

Chers amis,

En lien avec le CNCR, le CERF a adressé la base de données des membres actifs du CERF à ce jour pour une analyse des publications en radiologie. Il existe comme toujours des biais avec une exhaustivité du fichier CERF qui est discutable et un fichier 2019 exploité sur les 10 dernières années alors que la base de données des radiologues a varié. Je vous prie de trouver le fichier Excel ci-joint de cette analyse avec anonymisation des chercheurs bien entendu.

Je vous laisse faire votre analyse et vous précise quelques points généraux partagé avec le CNCR :

- Quantitativement, les publications ont bien progressé de 2010 à 2015 puis sont en plateau depuis, avec un peu plus de 1000 publications annuelles ; la qualité est en hausse avec une augmentation des revues rang ABC (C étant déjà des publications de haut niveau car > 3<sup>ème</sup> quartile de l'extraction SIGAPS) et une réduction des revues de rang E
- 3620/9214 (soit près de 40% des publications) sont dans la discipline radiologie ; nous avons une majorité de publications en collaborations avec d'autres disciplines ; cela est traditionnel dans les disciplines transversales comme la notre
- Le nombre de publications rang AB dans notre discipline est important
- La comparaison des publications radiologiques avec les publications issues des CHU montre un bon rattrapage et une qualité moyenne très satisfaisante
- Bien que l'évolution du nombre de publications soient en plateau, le nombre de publication en radiologie augmente
- Dans l'onglet du MESH (major topic), nos publications concernent principalement l'IRM puis le scanner ; il s'en suit les principaux domaines d'applications et de collaborations
- Les sujets de recherche appliquée sont majoritairement en neurologie, oncologie, cardiovasculaire ; à noter une part importante avec la chirurgie, liée sans doute à la radiologie interventionnelle
- En oncologie, les publications concernent par ordre de nombre décroissant, le foie, la prostate, le poumon, rein, sein, cerveau, ...
- Des spécialités radiologiques peuvent être considérées comme étant à la peine ; en fait tout dépend des sujets porteurs ou non et des revues disponibles à fort impact dans les spécialités ; certains sujets sont primordiaux dans notre profession et moins valorisés (pédiatrie, radioprotection, os, ...)
- Le 1% des publications cités en radiologie progresse, principalement en raison des collaborations plutôt qu'aux publications dans notre spécialité
- Je vous laisse découvrir la comparaison des scores et nombre de publications par région sur 10 ans ; pour information, chaque universitaire effectue environ 4 publications par an

Au final, l'objectif de cette étude est de valoriser votre travail. Nous pouvons et devons être fier de notre impact en recherche même si nous souhaitons toujours progresser davantage. Concernant les limites de ce travail, elles sont nombreuses ; par exemple il n'existe pas d'indicateur universel sans biais. Si un indicateur est intéressant sur 10 ans, il ne reflète pas le travail d'une équipe ou d'un chercheur sur la dernière année. Comment comparer un travail radiologique d'un chercheur publié dans Radiology à une participation d'un radiologue dans un travail collaboratif publié dans le NEJM ? Nous pourrions travailler pour définir des items plus précis mais sans jamais stigmatiser les uns ou les autres mais au contraire pour féliciter et reconnaître ces travaux souvent méconnus.

Bien amicalement.

Jean-Paul Beregi, Marie Faruch, Catherine Adamsbaum, Christophe Aubé